

RESEAU CHRISTIAN

Accès : En arrivant à Montclus, il faut prendre un chemin sur la droite se situant à 250 mètres environ du pont menant au moulin Bruguier. Suivre ce chemin jusqu'au pont de Jules, continuer sur environ 500 m jusqu'à un gros chataigner se situant sous les pitons rocheux. Un sentier montant sur 60 à 70 m, mène directement à l'entrée du réseau. La distance à vol d'oiseau entre le réseau Christian et l'aven du Traves est de plus ou moins 330 mètres.

Historique général.

Les premières explorations du réseau appelé alors Baume Calixte datent des années 1960 et ont été effectuées par les mêmes spéléos qu'au Traves...

À l'origine, la cavité était connue pour ses étroitures démentes auxquelles faisait suite une magnifique coulée de mondmilch avec des chouettes perles des cavernes dont il ne reste plus grand chose aujourd'hui.

Plus tard, une désobstruction au bas de la coulée a permis d'ouvrir les réseaux connus actuellement sous le nom de Réseau Christian. Pour mieux accéder à ces nouvelles galeries, le GSBA a ouvert une nouvelle entrée court-circuitant les étroitures de l'entrée Baume Calixte.

Pour les explorations des nouveaux réseaux, nous mentionnerons dans le doute plusieurs clubs : le GNES, le CRUSA, Le GSBA, mais il semblerait que ce soit ce dernier qui y ait le plus travaillé.

Historique du GSEM :

- 22 Novembre 72 : Après une brève prospection écourtée grâce aux renseignements des paysans locaux, nous explorons ce que nous croyons être la troisième entrée du Traves (voir historique de la grotte du mas de l'Ilette). La fameuse topo en main, nous explorons le réseau jusqu'au P. 25 que nous ne descendons pas manque de matériel. La topo trouvée à l'Ilette n'étant pas très claire, nous ne trouvons pas la suite du réseau... Nous avons quelques problèmes pour le retour et ce n'est pas sans hésitations que nous retrouvons la salle des repas.

3 . 3 H = 9 H

- 10 Décembre 72 : Grande sortie avec le GSCEA Pierrelatte dans le but de faire la jonction avec une équipe entrée au Traves. Nous errons dans le dédale de galeries entourant le P. 25 sans trouver la continuation figurée sur la topo. En ressortant, nous rencontrons des spéléos du GSBA qui entrent. Ça fait pas mal de monde au fond de ce trou.

11 . 4 H = 44 H

- 30 Avril 73 : Visite folklorique du trou.

4 . 3 H = 12 H

- 17 Juin 73 : Exploration du réseau de la montagne d'argile.

3 . 4 H = 12 H

- 11 Novembre 73 : Exploration du puits de 25 mètres. Exploration du réseau de la Baume Calixte

5 . 5 H = 25 H

- 16 Août 74 : Début de la topographie.

3 . 4 H = 12 H

- 21 Août 74 : Sortie photos.

4 . 3 H = 12 H

- 27 Août 74 : Sortie photos & suite de la topographie du réseau.

3 . 4 H = 12 H

- 1 Décembre 74 : Découverte des réseaux encore inconnus après le P.25. Il suffisait de passer par une lucarne sans descendre le puits.

6 . 6H30 = 39 H
2 . 1H30 = 3 H
- 15 Décembre 74 : Visite... 2 . 3 H = 6 H
- 3 Janvier 75 : Topo du réseau de la montagne d'argile et d'un réseau secondaire bas. 4 . 8 H = 32 H
- 16 Février 75 : Sortie féminine - Visite. 5 . 3 H = 15 H
- 24 Mars 75 : Topo du réseau des puits, de la grande diaclase et du réseau de la boue. 4 . 6H30 = 26 H
- 25 Mars 75 : Désobstruction d'un gour perte
Visite... 2 . 5 H = 10 H
3 . 4 H = 12 H
- 25 Mai 75 : Topo réseau du puits et du gour. 3 . 5 H = 15 H
- 4 Juillet 75 / 2 . 4 H = 8 H
- 6 Juillet 75 : Désobstruction. 3 . 5 H = 15 H
- 3 Août 75 : Désobstruction. 2 . 4 H = 8 H
- 10 Août 75 : Topo du réseau de la Baume Calixte. 2 . 1 H = 2 H
- 24 Août 75 : Visite. 2 . 2 H = 4 H
- 27 Août 75 : Désobstruction. 2 . 5 H = 10 H
- 29 Août 75 : Tentative de communication avec le Traves. 3 . 4 H = 12 H
- 4 Septembre 75 : Nouvelle tentative de communication avec le Traves. 2 . 2 H 30 = 5 H

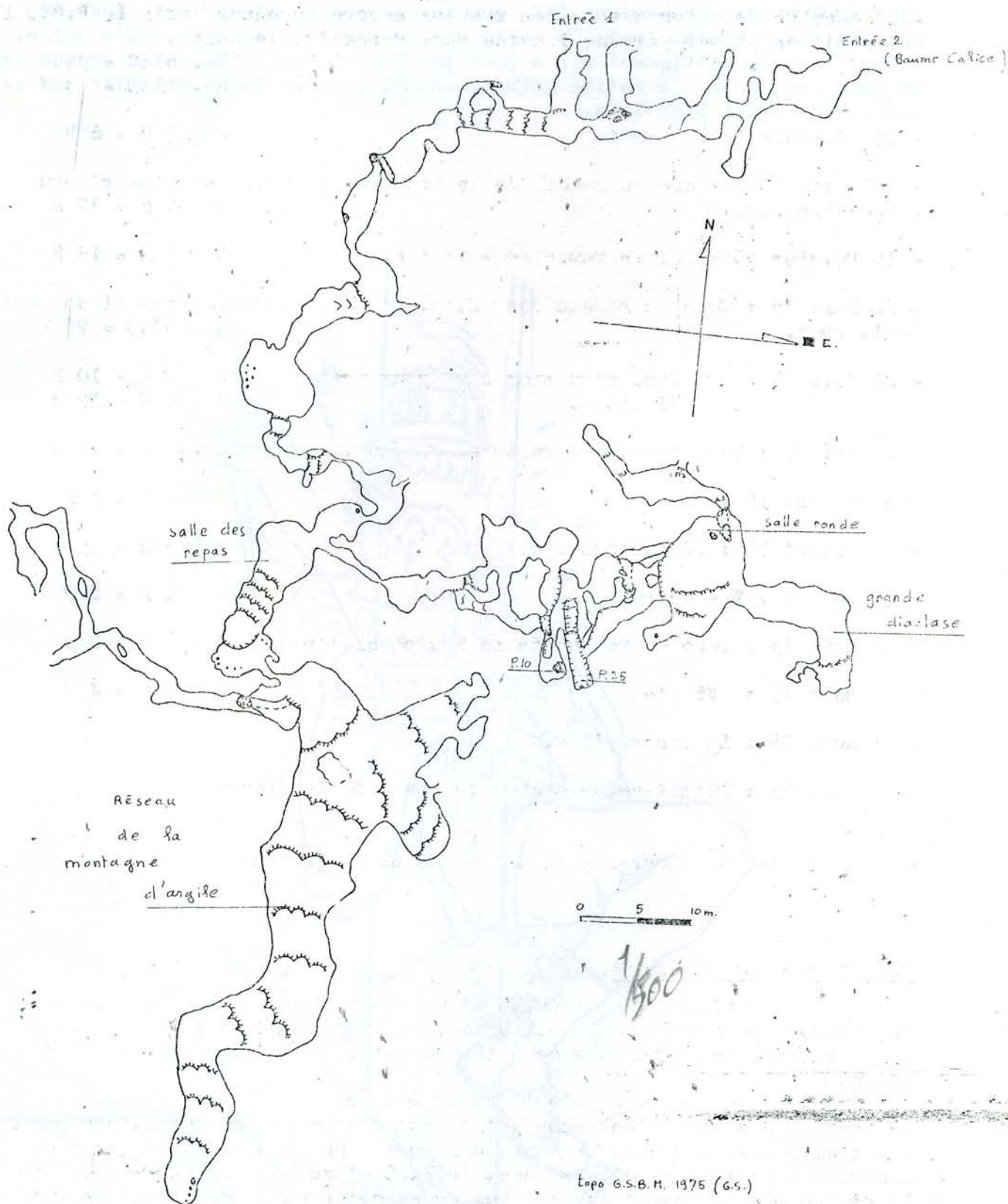
Description de la cavité.

Dès l'entrée, nous circulons dans des galeries aux dimensions modestes, au plafond travaillé par la corrosion, et au sol argileux (type paragenétique). Cette galerie se poursuit avec quelques étroitures jusqu'à la salle des repas.

Sur la gauche, une galerie du même genre nous permet d'arriver dans une série de salles s'entrecoupant autour d'un puits de 25 m d'une manière assez complexe. Nous sommes alors dans une zone plus fracturée avec de nombreuses petites diaclases dont le P.25 d'axe Nord-Sud. Cette partie de la grotte est également la plus humide et celle où le concrétionnement est le plus abondant. Tout ceci est sûrement dû aux fractures (diaclases) qui s'y trouvent. Dans la même direction, un peu plus loin, on arrive dans la galerie de la boue dont le nom évocateur atteste bien la présence d'un sol argileux avec placages sur les parois. La grande diaclase, terminus de ce réseau a sensiblement un axe N-S et correspond donc bien aux autres fractures de ce petit massif.

De la salle des repas, on peut aller tout droit, en montant vers la salle de la montagne d'argile. Cette montagne d'argile est un comblement partiellement recreusé qui nous montre ainsi une coupe dans les sédiments

RESEAU CHRISTIAN



sablo-argileux. On y trouve des lits de sable, d'argile et de petits graviers superposés et assez bien classés. L'absence de gros galets et la sédimentation fine nous prouve encore une fois que le courant de l'eau traversant ces massifs était plutôt lent. Ce qu'il y a de particulier dans cette salle, c'est l'épaisseur du comblement mis à jour par recreusement. De cette grande salle, on peut accéder à une petite galerie au sol plus ou moins calcifié qui ne semble pas aller bien loin.

